

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur, cette question me fournit l'occasion de dire que l'honorable ministre sans portefeuille, l'honorable député de Saskatoon-Humboldt, est maintenant responsable à la chambre de la Commission canadienne du blé.

M. Caouette: Monsieur l'Orateur, le ministre responsable pourrait-il répondre à la question que je viens de poser?

[Traduction]

L'hon. Otto E. Lang (ministre d'État): Monsieur l'Orateur, au cours des derniers mois, on a annoncé des nouvelles concernant les ventes de céréales. Un échange a eu lieu mercredi à la Chambre concernant les négociations en cours avec l'Union soviétique au sujet des anciens et des nouveaux accords. J'ai alors signalé qu'il n'est pas d'usage de commenter les discussions ou les négociations en cours, ou qui seront entamées sous peu; donc, je n'ai rien à dire sur cette question.

[Français]

M. Caouette: Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire à l'honorable ministre sans portefeuille.

L'honorable ministre n'est probablement pas en mesure de nous fournir des détails parce qu'il ne serait sans doute pas dans l'intérêt public de les connaître, mais entretient-il l'espoir que la question sera réglée définitivement?

[Traduction]

L'hon. M. Lang: Monsieur l'Orateur, j'aimerais assurer l'honorable député que je ne me départis pas d'un grand optimisme pour ce qui est de cette affaire et de tous les sujets que j'ai à traiter.

Des voix: Bravo!

L'AIDE AUX CULTIVATEURS DU NORD EN SASKATCHEWAN ET EN ALBERTA

M. G. W. Baldwin (Peace River): Une autre question, monsieur l'Orateur. Du fait que la situation s'est aggravée dans le nord de la Saskatchewan et de l'Alberta par suite des conditions météorologiques, le ministre est-il en mesure de proposer à la Chambre quelque forme de secours aux habitants en ce qui concerne la récolte de l'an dernier en dehors de ce que renfermait à cet égard cette bouillie politique insipide qu'on affuble du nom de discours du trône.

L'hon. M. Lang: Monsieur l'Orateur, c'est au moins un des bons côtés de la situation d'avoir des surplus de blé, du fait que ces fermiers qui n'ont pu assurer la moisson de cette année ne sont pas handicapés pour remplir

leurs quotas avec du blé des années précédentes comme cela a parfois été le cas dans le passé.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

LES ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC L'UNION SOVIÉTIQUE

M. A. P. Gleave (Saskatoon-Biggar): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question soit au ministre de l'Industrie et du Commerce soit au ministre sans portefeuille pour demander si des études ou des négociations sont en cours qui conduiraient à l'accroissement de nos échanges commerciaux avec l'Union soviétique de façon permanente, afin que le genre de ventes que nous avons déjà faites se poursuivent sur une base régulière et rationnelle.

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Comme les honorables députés le savent, l'accord commercial conclu avec l'Union soviétique s'est terminé avant que l'accord sur le blé vienne lui-même à échéance. Notre désir est de régler cette affaire et d'en arriver à une conclusion quant à la question du blé et à nos relations avec l'Union soviétique, pour alors entrer en négociations sur le renouvellement de l'accord commercial lui-même.

M. Gleave: Une question supplémentaire. Monsieur l'Orateur, je voudrais en fait que le Ministre me dise si des négociations sont en cours en vue d'une expansion réelle des échanges commerciaux entre nos deux pays.

L'hon. M. Pepin: Monsieur l'Orateur, ma réponse était cependant tout à fait claire quand j'ai dit que nous voulons en terminer avec la question du blé avant d'entamer d'autres négociations commerciales avec l'URSS.

L'ACCROISSEMENT DES EXPORTATIONS

L'hon. George Hees (Prince Edward-Headings): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de l'Industrie et du Commerce? Comme les exportations du Canada ont augmenté moitié moins vite que celles de la Grande-Bretagne, des États-Unis et du Japon et trois fois moins vite que celles des dix principaux pays industriels d'Europe, le ministre saisira-t-il la première occasion, à l'appel des motions, pour expliquer à la Chambre et au pays quelles mesures lui et son ministère projettent de prendre pour du moins aligner le taux d'accroissement de nos exportations sur celui de nos principaux rivaux industriels?

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur l'Orateur,